

L'étude dénonçant la chloroquine vient d'un journal médical pro immigration, anti-armes... The Lancet

écrit par Christine Tasin | 24 mai 2020



Photo: Darren Hauck Getty Images Agence France-Presse «*Nous sommes au cœur des innovations dans le champ médical et nous pensons que nous l'influençons également*». Ça nous distingue des autres journaux», estime Sabine Kleinert, qui fait partie des responsables éditoriaux de la revue.

Voilà, voilà... Merci à Georges qui a cherché des informations sur *The Lancet*, le journal sur lequel s'appuient nos journalistes pour hurler que la chloroquine ne serait pas efficace, quand elle ne serait carrément pas nuisible pour soigner le covid19.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/05/24/veran-veut-achever-raoult-en-interdisant-les-essais-cliniques-a-base-de-chloroquine-tant-mieux/>

Article du Lancet :

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)31180-6/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)31180-6/fulltext)

Or, quand on découvre ce qu'est The Lancet, on découvre que leur but est « d'informer et de réformer ». Et de faire du fric. C'est revendiqué par le PDG en personne.

Ci-dessous des extraits d'un fort long article d'investigation sur le titre qui en disent long, très long sur l'absence de neutralité des éditoriaux et sur la volonté de se mêler de « politique » au sens large.

J'ai beau savoir que la santé des gens est liée à la politique, j'ai du mal à accepter qu'une revue médicale et scientifique milite contre la vente d'armes, pour défendre les terroristes de Gaza, pour l'immigration (en faisant valoir les profits qu'elle vaudrait à notre économie et à nos sociétés...). Cela discrédite complètement, à mon sens, la parution de résultats prétendument scientifiques dans cette revue qui prétend changer le monde dans le sens qui l'arrange. Et il se trouve que le monde qu'elle veut n'est pas le nôtre, n'est pas celui de Trump, c'est celui de Macron, Clinton, Obama, Biden...

On ne sera donc pas étonnés de la parution de cette prétendue étude -biaisée ô combien-sur la chloroquine, médicament efficace et inoffensif, donc dangereux, synonyme de centaines de milliards de pertes pour Big Pharma.

«The Lancet», machine à «cash» à la pointe de la médecine

Tout un symbole. L'une des revues médicales les plus

réputées, *The Lancet*, a ses bureaux pris en sandwich au milieu d'une douzaine d'étages dévolus à la banque Lloyds, à Londres, à quelques pas de la City. Pourquoi est-ce symbolique ? Parce que *The Lancet* n'est pas seulement un grand journal scientifique, c'est aussi l'un des fleurons du plus gros éditeur scientifique Reed Elsevier, connu autant pour la réputation de ses journaux que pour ses fortes marges financières.

En 2018, les plus de 2500 journaux du groupe ont représenté pour la maison mère (qui a aussi des activités dans l'organisation de conférences, l'analyse financière, le droit) un chiffre d'affaires de quelque 2,8 milliards d'euros (4,15 milliards de dollars canadiens), pour des bénéfices de plus de 1 milliard (1,48 milliard de dollars canadiens), soit plus de 35 % de marge.

[...]

L'histoire de cet éditeur résume assez bien la facette commerciale de ce monde de l'édition scientifique, tant honnie par une partie de la communauté.

[...]

« Thomas Wakley, dans cette Angleterre assez pauvre du XIXe siècle, voulait un journal pour apporter de la connaissance **mais aussi pour en faire un journal politique. Informer et réformer, c'était son souhait, et c'est aussi le nôtre aujourd'hui** », lâche celui qui, en 1995 à seulement 34 ans, a pris la direction du *Lancet*. [NDLR Richard Horton]

[...]

« Nous ne sommes pas passifs mais actifs pour ce qui concerne les politiques de recherche et de santé », souligne le directeur, médecin de formation. *The Lancet* est en effet davantage qu'une revue qui publie plus de 1500 articles par an, pour près de 60 % des essais cliniques. Il s'enrichit,

comme la plupart des grands journaux, *Nature*, *Science*, *Angewandte Chemie*..., de plusieurs pages d'actualités, de mises en perspective, de courriers des lecteurs, d'éditos (signés de la rédaction mais aussi du directeur lui-même). Chacune de ses « unes » hebdomadaires met en avant, sur fond blanc, non pas une découverte scientifique, mais une citation tirée d'un de ses textes. Pour ne citer que les dernières : « *Diminuer l'effort contre le sida en affaiblissant l'organisme des Nations unies sur le sujet serait une erreur catastrophique* » ; « *Accepter les réfugiés et leur permettre de vivre librement est profitable à nos économies et à nos sociétés* »...

[...]

ce journal a une dimension internationale et s'intéresse aux questions de santé mondiale. Il agit un peu comme un lobby, en plus de publier des articles de haute qualité », résume Hervé Maisonneuve, médecin, observateur avisé du monde de l'édition médicale.

« *Nous sommes au coeur des innovations dans le champ médical et nous pensons que nous l'influençons également*. Ça nous distingue des autres journaux », estime Sabine Kleinert, qui fait partie des responsables éditoriaux.

[...]

Dans les années 2000, *The Lancet*, par ses éditoriaux ou ses courriers des lecteurs, a fait campagne contre les ventes d'armes

[...]

hors de question pour le directeur de retirer une lettre de juillet 2014 qui lui valut pourtant un appel à boycotter en Israël, des menaces et des signes nazis accolés au logo du *Lancet* et de sa photo. Cette lettre était, selon les mots du directeur, « *un cri d'alarme* » à propos de la situation des

civils palestiniens à Gaza lors de bombardements israéliens.

« Le contenu dénonçait une situation humanitaire critique », rappelle Richard Horton. Certains lecteurs y ont vu un parti pris coupable, et dénoncé le silence porté sur la responsabilité du Hamas dans la situation. « Quelque chose de positif en est sorti. J'ai été invité en Israël et en Palestine et nous avons ainsi amorcé un dialogue entre les différents acteurs par l'intermédiaire t2017 », se félicite le directeur, qui ne met que quelques secondes à l'exhumer de son fouillis apparent.

[...]

<https://www.ledevoir.com/culture/medias/561341/the-lancet-ma-chine-a-cash-a-la-pointe-de-la-medecine>